

## Rameaux - Passion (Vallières)

Lc 19, 28-40 ; Is 50, 4-7 ; Ps 21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a - Ph 2 6-11 - Lc 22, 14 – 23, 56

Nous voici au seuil de ce temps que nous préparons depuis 5 semaines, durant le temps du Carême qui nous prépare à notre grande fête : la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. La fête du don total, la fête de l'Amour sans limite qui est le cœur de toute notre foi, de notre vie, de notre présent et de notre avenir, la source de notre vie, de notre espérance.

Nous venons par St Luc d'entendre 2 épisodes de ce temps. 2 épisodes que nous pouvons relire, suivre et méditer. 2 épisodes qui peuvent être résumés par la phrase de St Paul dans la 2<sup>e</sup> lecture : « Le Christ de condition divine, reconnu homme à son aspect, s'est abaissé jusqu'à la mort en croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père » ».

Tout a commencé dans la joie, les cris et les chants... Monté sur un âne, on acclame Jésus, on loue Dieu pour tous les miracles accomplis. On reconnaît que Jésus est l'envoyé de Dieu promis : le Messie. La foule ne peut pas se taire. La vérité est plus puissante que le silence et la médisance.

À cette semaine commencée dans la joie, va suivre une semaine de sens et de réalité.

Ce pain et ce vin qui prennent un autre sens : celui du don de soi et de l'Alliance nouvelle, d'un corps livré, d'un sang versé, signes d'un royaume nouveau qui fait problème : on ne comprend pas encore. Il faudra vivre tous les événements, à commencer par la Passion pour arriver à la résurrection.

Le récit de la Passion (Jésus porte sa croix) nous donne le visage de celui qui annonce le Royaume de Dieu. Jésus, condamné, maltraité, victime de la haine et de la jalousie, est cet amour qui pardonne. Il accueille paisiblement Judas qui le trahit, il guérit le serviteur du grand prêtre blessé, il reconforte d'un regard Pierre qui l'a renié, il accueille le repentir et la prière du brigand crucifié avec lui, il implore le pardon du Père pour ses bourreaux. Sa croix est chemin de miséricorde, de pardon. St Paul nous invite sur ce chemin : « Pardonnez comme Dieu nous pardonne ».

Sa croix est chemin de paix. Objet de la violence des hommes, accusé à tort, torturé, humilié, victime innocente de déni de justice, le Christ ne répond à cette violence ni en parole, ni en acte. Dans l'évangile de Matthieu, il met en garde Pierre, après son coup d'épée : « Tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée.

À notre époque où la violence se déchaîne, dans tous les domaines et parmi toutes les générations, la Passion du Christ offre le contre-poison et nous ouvre un chemin de paix et le vrai chemin de gloire.

Ce qui peut surprendre. La gloire n'est pas la gloriole extérieure. Mais le mot gloire veut dire le poids, au sens de la valeur. Alors on peut comprendre l'élévation du Christ en croix comme le sommet de l'Amour sauveur de Dieu. Celui que l'on a couronné d'épines, revêtu d'un manteau rouge de dérision et muni d'un roseau en guise de sceptre, nous révèle qu'il est la gloire de Dieu. La gloire de Dieu est l'amour vécu.

En comparant nos gloires et ambitions humaines, nous apprenons ce qui fait notre vraie valeur. Le chemin de la croix est le chemin de la Vie. La résurrection donne tout le sens.